

de pesades & de courbettes, en touchant légèrement de la gaule devant, & l'animant de la chambrière par derrière. Non-seulement la courbette est un bel air, mais elle fait que le Cheval est plus relevé dans son devant, & a une action d'épaule plus soutenue au piafer; ce qui l'empêche de trépigner, action désagréable, qui fait que le Cheval bat la poussière avec des tems précipités; au lieu que le piafer est une action d'épaule soutenue & relevée, avec le bras de la jambe qui est en l'air, haut & plié au genou; ce qui donne beaucoup de grace à un Cheval. Afin que le Cheval ne se lève pas sans attendre la volonté du Cavalier, (ce qui produiroit des fauts déordonnés, sans règle ni obéissance,) il faut toujours commencer & finir chaque reprise par le piafer, enforte qu'il lève quand on veut, & qu'il piafe de même. Par-là on évitera la routine, qui est le défaut des Ecoles mal réglées.

Comme il y a du danger à monter un Cheval dans les piliers, lorsqu'il n'y est pas encore accoutumé, il ne faut pas y exposer un Cavaliers avant que le Cheval soit dressé & fait à l'obéissance qu'on en exige, suivant les principes que nous venons de décrire. Et même lorsqu'on commence à le monter dans les piliers, on continue les mêmes pratiques, dont on s'est servi avant que le Cavalier fût dessus, c'est-à-dire, qu'il faut le ranger à droite & à gauche, en le secourant des jambes pour le faire donner dans les cordes. Insensiblement il s'accoutumera à piafer pour la main & les jambes, comme il a fait auparavant pour la chambrière.

Les Amateurs de Cavalerie en Espagne, ont